



D'un verset satanique à la fin de « Dévotion »

Type de publication : Article de collectif

Collectif : [Rimbaud, Verlaine et zut. À la mémoire de Jean-Jacques Lefrère](#)

Auteur : Bardel (Alain)

Résumé : À la fin de « Dévotion », Arthur Rimbaud se dit prêt à se vouer « à tout culte en telle place mémoriale et parmi tels événements qu'il faille se rendre [...] même dans des voyages métaphysiques. » Puis, après un tiret : « – Mais plus *alors*. » Ces derniers mots sont une énigme. Faut-il y entendre une formule négative (un *nevermore*) ou une idée de dépassement (un adverbe d'intensité) ? Massivement, exégètes et traducteurs optent pour la première solution. L'auteur de cet article, pour la seconde.

Pages : 49 à 62

Collection : [Rencontres](#), n° 420

Thème CLIL : 3383 -- HISTOIRE -- Histoire générale et thématique -- France

EAN : 9782406091127

ISBN : 978-2-406-09112-7

ISSN : 2261-1851

DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-09112-7.p.0049

Éditeur : Classiques Garnier

Mise en ligne : 13/08/2019

Langue : Français

Mots-clés : Structure, chute, clausule, italiques, anaphore

[Afficher en ligne](#)